

L'aide publique au développement de la Belgique soutient trop peu l'agroécologie dans les pays du Sud.

De nombreux défis sociaux et environnementaux majeurs sont liés à nos façons de produire, de transformer et de consommer la nourriture. Pour y faire face, il est urgent d'engager **une transformation profonde des systèmes alimentaires**. L'agroécologie et ses principes ouvrent la voie à une telle transformation. L'agroécologie consiste à appliquer des concepts et principes écologiques à l'agriculture de manière à optimiser les interactions entre les végétaux, les animaux, les humains et l'environnement, sans oublier les aspects sociaux dont il convient de tenir compte pour que le système alimentaire soit durable et équitable.

L'étude de M. Vermeylen et O. De Schutter "*The share of agroecology in Belgian official development assistance: an opportunity missed*" nous éclaire sur la façon dont la Belgique, via ses flux d'aide au développement, soutient ou non une transition agroécologique.

Seulement 16% des montants investis par la coopération belge au développement dans l'agriculture des pays du Sud soutient la transition agroécologique.

L'avenir de nos systèmes alimentaires réside dans l'agroécologie

« Nous devons transformer nos systèmes alimentaires », cette affirmation est de plus en plus largement partagée dans les communautés d'experts. En effet, malgré une production abondante de nourriture, la faim et la malnutrition dans le monde augmentent. De plus, le système alimentaire met à mal notre planète : un quart des émissions de gaz à effet de serre provient de l'activité agricole, qui est responsable également de 80% des pertes de biodiversité.

Mais comment transformer nos systèmes alimentaires? L'agroécologie fait l'objet d'une reconnaissance scientifique et internationale grandissante, il s'agit d'une approche pertinente pour transformer les systèmes alimentaires, qui est de plus particulièrement bien adaptée aux réalités de l'agriculture familiale dans les pays du Sud. A la fois une science, un ensemble de pratiques et un mouvement social, l'agroécologie intensifie les services que la nature peut apporter à la production alimentaire et renforce l'autonomie des paysans et consommateurs.

L'agroécologie contribue à la réalisation de nombreux ODD. La nécessité d'une transition agroécologique des systèmes alimentaires est de plus en plus reconnue car elle présente des impacts sociaux et environnementaux très positifs dans de nombreux cas. L'agroécologie participe à l'accomplissement de nombreux Objectifs de Développement Durable (ODD), elle permet notamment une augmentation de la production agricole là où elle est nécessaire, elle permet de lutter contre la faim, contre la malnutrition et contre la pauvreté rurale. Elle permet également de lutter contre les dégradations de l'environnement, de diminuer les gaz à effet de serre et d'adapter les agricultures aux changements climatiques en cours.

La coopération au développement belge investit des montants non négligeables dans le secteur agricole des pays en développement. Pour la période 2013-2017 analysée dans l'étude, il s'agit de plus d'1,2 milliards d'euros. Ces montants soutiennent-ils, au Sud, la nécessaire transformation agroécologique des systèmes alimentaires ? Ces montants soutiennent-ils des alternatives qui évitent les écueils sociaux et environnementaux d'un modèle agricole à bout de souffle, chez nous comme au Sud ?

Seulement 16% de l'aide publique Belge dans l'agriculture soutient l'agroécologie

L'étude permet d'avoir une meilleure compréhension de ce qui est soutenu par la Belgique à l'étranger. La Coalition Contre la Faim a agrégé les résultats de l'étude pour réaliser trois larges catégories :

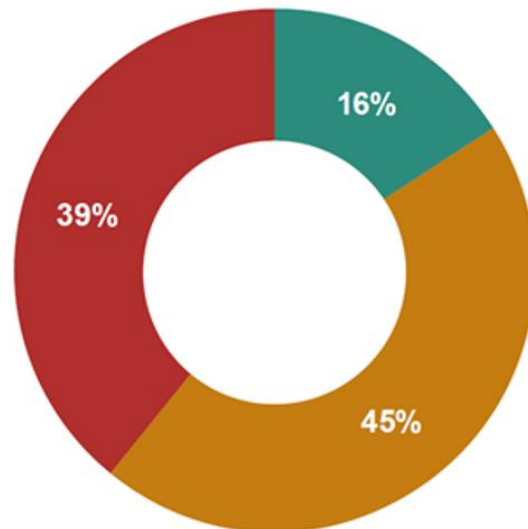
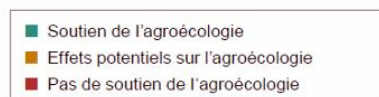
1 / Pas de soutien de l'agroécologie : l'ensemble des flux financiers qui n'intègrent d'aucune manière les principes de l'agroécologie. **Il s'agit de 39% du montant total.**

2 / **Effets potentiels sur l'agroécologie** : l'ensemble des flux financiers qui peuvent potentiellement soutenir une transformation agroécologique des systèmes alimentaires sans que cela puisse être clairement établi. Il s'agit de 45% du montant total.

3 / **Soutien de l'agroécologie** : ensemble des flux financiers qui font de la transformation agroécologique des systèmes alimentaires une priorité et qui affectent tout ou partie de leurs moyens à cette fin. Il s'agit de 16% du montant total.

Part de l'aide publique

au développement de la Belgique dans le secteur Agriculture et Sécurité alimentaire qui soutient l'agroécologie (Période 2013-2017) →



Ce pourcentage de 16% est surtout réalisé grâce aux programmes développés et mis en œuvre par les ONG de développement et instituts de recherches. Ces flux de financement, les **flux non gouvernementaux, soutiennent en effet l'agroécologie à hauteur de 48%**, contre 7% pour les flux gouvernementaux et seulement 3% pour les flux multilatéraux (qui se taillent la part du lion de l'aide publique Belge dans le secteur agricole avec plus de 50% des montants totaux).

Recommandations de la Coalition Contre la Faim

Les recommandations principales de la Coalition Contre la Faim :

- La Belgique doit, au travers des différents canaux de l'aide, au minimum **doubler la part des programmes de coopération qui soutiennent l'agroécologie et la transformation des systèmes alimentaires d'ici à 2023 : de 16% pour la période 2013-2017 à 32% au minimum en 2023.**
- La Belgique doit devenir un **leader dans la promotion de l'agroécologie** pour réaliser des systèmes alimentaires durables dans les espaces européens et internationaux.
- La Belgique **doit réviser en profondeur sa stratégie de coopération au développement dans le secteur agriculture et sécurité alimentaire**, qui pour l'instant s'éloigne d'un soutien à la transition agroécologique.